

Chronique religieuse : 23-30 novembre 2016

La sauvegarde de notre maison commune

Par Janelle Delorme

Je viens de passer une fin de semaine exaltante avec des jeunes adultes dynamiques et engagés à travers le pays qui sont des leaders dans la pastorale de la jeunesse dans leur paroisse, leur diocèse ou leur université. Voilà que l'année du Jubilé extraordinaire de la Miséricorde touche à sa fin. Le thème de la conférence étant « *Got Mercy ?* », je leur pose la question : « Quel est le lien entre l'encyclique du Pape François *Laudato Si'* et l'année de la miséricorde ? » Le savez-vous ? Certains me regardaient de façon perplexe. D'autres essayaient de faire le lien. Mais tous voulaient en savoir plus.

Le 1^{er} septembre dernier, l'Église catholique célébrait pour la deuxième fois, en union avec nos sœurs et frères orthodoxes, et avec l'adhésion d'autres Églises et Communautés chrétiennes, la « Journée mondiale de prière pour la sauvegarde de la création ». En cette journée, lors de son allocution, le Pape François proposa d'ajouter à chacune des deux listes traditionnelles des sept œuvres de miséricorde *la sauvegarde de la maison commune*. Ainsi, il nous propose que la première étape soit une prise de conscience que nous avons péché contre notre Terre Mère, cadeau du Créateur. Comme œuvre de miséricorde spirituelle, la sauvegarde de la maison commune demande « la contemplation reconnaissante du monde » (*Laudato Si'*, 214) qui « nous permet de découvrir à travers chaque chose un enseignement que Dieu veut nous transmettre » (LS, 85). Deuxièmement, il faut que nous nous engageons à accomplir des actions concrètes sur la route de la « conversion écologique » et de prendre notre part de responsabilité. Comme œuvre de miséricorde corporelle, le Pape François nous demande donc de faire des « simples gestes quotidiens par lesquels nous rompons la logique de la violence, de l'exploitation, de l'égoïsme [...] et qui se manifestent dans toutes les actions qui essaient de construire un monde meilleur » (LS, 230-231).

Dans mon travail à Développement et Paix, j'ai la chance d'aller rencontrer des comités de pastorale sociale dans les écoles. Je leur présente différentes occasions d'être

solidaires avec les populations du Sud, comme le « JEÛNEsolidaire ». Lorsque je leur présente des activités qui sont en lien avec l'environnement et la justice écologique, je capte immédiatement leur attention. Sans hésitation, ce sont ces activités qu'ils choisissent de faire dans leur école. Pourquoi? Parce que l'environnement leur tient à cœur. Ils sont les héritiers d'une planète mourante. C'est leur « bataille » comme génération de sauver cette planète.

Malheureusement, ce n'est pas le cas avec tous les groupes. Pour certains jeunes, c'est un fardeau trop lourd. Ils se sentent désespérés et impuissants face à une tâche qui leur paraît insurmontable. Comment les encourager pour qu'ils constatent que leurs efforts ne sont pas insignifiants ? Je peux les consoler un peu en leur disant qu'à la Toussaint, le Pape François nous a présenté six nouvelles béatitudes, dont une peut leur servir d'encouragement : « Bienheureux ceux qui protègent et sauvegardent la maison commune. »

Allons-nous tous prendre notre part de responsabilité, comme il nous est demandé, pour que ces jeunes se sentent moins seuls pour affronter l'un des plus grands défis de leur époque ? Moi, oui – c'est une promesse que je leur fais! Et pour en revenir à ces jeunes adultes qui travaillent dans la pastorale de la jeunesse, j'ai confiance non seulement qu'ils le feront eux aussi, mais qu'ils sauront appuyer les jeunes dans leurs efforts pour sauvegarder notre maison commune.